

Connaissance 3 aborde les neurosciences

PAYERNE

La première conférence de l'année pour l'université des seniors Connaissance 3 accueillera le mercredi 18 janvier Léonie Asboth, cheffe de la division clinique à NeuroRestore (EPFL-CHUV-Unil). Elle parlera des technologies implantables pour rétablir les fonctions neuromotrices (exosquelettes).

NeuroRestore est un centre de recherches et d'innovations associant l'EPFL et le CHUV-Unil pour développer des approches technologiques chirurgicales innovantes pour traiter les patients souffrant d'atteintes neurologiques et motrices. Les traitements sont tout d'abord testés dans le cadre de protocoles de recherches, puis mis à disposition des hôpitaux et des patients. Ces développements ont conduit à des avancées dans le traitement de la paraplégie, de la tétraplégie, de la maladie de Parkinson et ciblent une panoplie de déficits neurologiques.

Léonie Asboth est cheffe de la division clinique à NeuroRestore. Son parcours professionnel est passé par une formation de bio ingénierie à l'EPFL, avec une thèse de doctorat en neurosciences sur la réorganisation du cerveau après lésion de la moelle épinière. Elle a aussi été manager en affaire médicale chez Vifor Pharma. **COM/RG**

Conférence le mercredi 18 janvier à 14 h 30, à l'aula du Collège Derrière-la-Tour à Payerne. Entrée 15 fr. (adhérents 10 fr.). Plus d'infos sur www.connaissance3.ch

Le «Broyard» de retour

FOIRE Après quatre années de vacances, le Comptoir broyard va faire son retour du 17 au 26 novembre 2023. Les organisateurs ont déjà annoncé l'ouverture des inscriptions.

PAYERNE

La 11^e édition du Comptoir broyard s'est fait attendre. On se souvient que l'année 2021 était marquée par les incertitudes liées à la pandémie de coronavirus. Le comptoir avait donc été remplacé par le Broyard 21, dans la halle TPF à Estavayer-le-Lac. Le concept était basé sur divers événements économiques et festifs de réseautage et de connexion avec la population broyarde. Depuis plusieurs mois, le comité directeur travaille à l'organisation de cette 11^e édition. Il s'agira de la première édition normale pour le président Philippe Arrighi, ainsi que pour plusieurs membres du comité directeur, arrivés récemment.

«Nous nous réjouissons de retrouver notre site historique de Payerne et d'accueillir à nouveau sous cantine tous les éléments qui font la renommée et le succès du Comptoir broyard», se réjouit le président qui a succédé à Sven Clot.

Et quels sont ces éléments? «Des exposants variés et de qualité, une halle rurale, une zone festive avec des restaurateurs de la région, diverses animations et un espace event qui permettent d'accueillir des forums et divers rassemblements», souligne Philippe Arrighi.

Les inscriptions pour cette nouvelle édition sont ouvertes et



En 2019, le Pérou était l'hôte d'honneur de la 10^e édition du Comptoir broyard. L'hôte d'honneur de l'édition 2023 sera dévoilé ce printemps.

PHOTO RÉMY GILLIAND/A

sont possibles jusqu'au 31 mars 2023. Les personnes intéressées trouveront toutes les infos sur le site internet.

Record pulvérisé

On se rappelle qu'en 2019, année de la dernière édition, le Comptoir broyard avait accueilli le Pérou comme hôte d'honneur. A l'occasion de cette 10^e édition, le record de fréquentation de 2017 avait été pulvérisé, puisque la foire broyarde avait accueilli 95 372 visiteurs durant 10 jours.

Pour rappel, la première édition du Comptoir broyard, qui se déroule à Payerne sur les terrains de l'armée, s'est tenue en 2001. Il se tient tous les deux ans en alternance avec le Comptoir de Payerne, qui lui se tient à la Halle des fêtes. Le premier hôte d'honneur était la Normandie.

Le comité lèvera le voile sur l'hôte d'honneur dans le courant du printemps, mais quel est le sentiment après quatre années d'attente? «Lorsque nous avons dû annuler en 2021, nous avons

ressenti une certaine frustration de la part des exposants. Mais maintenant, nous avons déjà des contacts avec des gens intéressés qui ne sont jamais venus. J'ai vraiment un bon sentiment pour les inscriptions. Et pour la population, il y a une grande attente de pouvoir enfin se retrouver à cet endroit!» s'enthousiasme Philippe Arrighi.

■ RÉMY GILLIAND

Inscriptions sur www.comptoir-broyard.ch

Jean Mégret à l'honneur

PAYERNE



Jean Mégret a décroché une bourse très convoitée. PHOTO J. BOZENHARD

Chaque année, la Fondation suisse d'études attribue des bourses à des étudiants talentueux. A la fin de l'an dernier, trois des bourses annuelles très convoitées de 20 000 francs chacune ont été attribuées. L'une d'entre elles est allée à Jean Mégret qui a obtenu sa maturité fédérale au Gymnase intercantonal de la Broye et fait son bachelier en électrotechnique et technologie de l'informatique à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich. Suite à l'obtention de son diplôme en 2022, il s'est lancé un nouveau défi en commençant un master en mathématiques et fondations de l'informatique à l'Université d'Oxford en Angleterre. Avec un intérêt particulier pour les protocoles de communication, l'informatique quantique et l'optimisation, il espère pouvoir participer aux innovations qui rendront nos appareils de communication plus fiables, rapides et sécurisés. Né en 2000, Jean Mégret a grandi à Payerne, au-delà de sa passion pour les sciences et la technologie, il pratique plusieurs sports, dont le vélo et l'athlétisme. **COM/RG**

Marcel Gingins nous a quittés

HOMMAGE Boulanger-pâtissier retraité, Marcel Gingins est décédé subitement le 23 décembre.

PAYERNE

Le mardi 27 décembre, c'est une foule émue qui a rendu un dernier hommage à Marcel Gingins au temple de Payerne. Son cœur s'est arrêté de battre quatre jours plus tôt, suite à un AVC cérébral, à la surprise de sa famille et de tous ses amis.

Marcel est né le 18 septembre 1945 à Payerne, c'était le cadet de la famille, avec une sœur Françoise et un frère Charles, décédé en 2008. Son père Albert Gingins-Jomini était boulanger-pâtissier. Il avait acheté l'immeuble de la Grand-Rue 33 à la veille de la Seconde Guerre mondiale. Un deuxième bâtiment, voisin, une ancienne laiterie, sera acquis en 1960, avec la création du tea-room. Marcel aura travaillé avec son papa et sa maman, respectivement décédés en 1974 et 1960, puis avec son frère Charles, confiseur-pâtissier, que la maladie a emporté en janvier 2008.

Boulangers à Payerne et à Corcelles

Au décès du papa, Charles et Marcel continuèrent d'exploiter la boulangerie et le tea-room avec leurs épouses à l'enseigne de Gingins Frères. Durant dix-sept ans ils ont également exploité la boulangerie Pradervand à Corcelles. Charles eut envie de voler de ses propres ailes. En 2000, il ouvrit la confiserie tea-room du Siècle à la rue de la Boverie.



Marcel Gingins en grande tenue avec le sautoir de la Confrérie des Chevaliers du bon pain en 2021 à Payerne. PHOTO R. GILLIAND

A la fin des années 1960, Marcel fait la connaissance de Georgette Fasel. Une fille de Vuissens qui était sommelière au restaurant du Carmenna à Payerne. Ils se sont mariés en 1970. De cette union sont nés deux garçons Yan en 1975 et Stève en 1977, qui leur donneront quatre petits-enfants, tous des garçons. Ces derniers ont d'ailleurs rendu un vibrant hommage à leur grand-papa, lors des obsèques.

Chevalier du bon pain

Notre boulanger fut couronné à trois reprises Chevalier du bon pain. Il arborait avec fierté le sautoir de cette confrérie, l'occasion de retrouver ses amis de cette noble corporation.

Marcel et Georgette Gingins ont continué l'exploitation de la boulangerie jusqu'au 31 décembre 2010. Après cinquante années à faire du pain, c'était l'heure de la dernière fournée, l'âge de la retraite ayant sonné. Une belle page

du commerce local s'est ainsi tournée. Elle aura duré soixante-deux ans.

Mais Marcel n'avait pas pour autant perdu la main est c'est volontiers qu'il concoctait notamment de savoureuses forêts-noires pour les amis et faisait lui-même son pain.

On ne peut évoquer la vie de Marcel sans parler de sport. Le tennis fut sa discipline de prédilection et il en a joué la semaine avant de quitter ce monde. Ce grand sportif a aussi pratiqué le hockey sur glace durant les heures de gloire fort lointaines du HC Payerne. Au temps où Payerne avait encore une patinoire sur le Stade municipal, le gardien allait, avec des potes hockeyeurs, arroser la surface en pleine nuit afin que la glace prenne pour le match du lendemain.

Fan de foot

A sa retraite, il se faisait un plaisir d'arpenter le Stade municipal, car le foot fut aussi son dada. Fidèle supporter du Lausanne-Sport, le grand Marcel fut aussi gardien au Stade-Payerne. Et ces dernières années, c'est très volontiers qu'il donnait un coup de main à son ami Armando Corelli, à la buvette du foot. Les dimanches pluvieux il les passait à regarder d'innombrables matches à la télé. Et le lundi matin, avec ses amis vétérans, les commentaires allaient bon train à l'heure du café chez Léonce.

Il est douloureux de parler de Marcel Gingins au passé. Sa bonne humeur, sa servabilité et son rire vont manquer aux Payernois.

■ RÉMY GILLIAND

Nonante ans entre la Bretonnière et Corcelles

ANNIVERSAIRE Adolphe Glauser a fêté ses nonante ans à Corcelles, sa commune d'adoption, entouré des autorités et des gens qu'il aime. Fidèle musicien, paysan puis scieur et enfin homme à tout faire, il est reconnaissant d'une vie bien remplie.

CORCELLES/PAYERNE

«Je suis un ours brun (référence à ses origines bernoises) qui a été extrêmement bien accueilli par les Ours blancs!» Cette phrase de reconnaissance résume bien tout le plaisir qu'Adolphe Glauser a d'habiter sur la banquise. C'était jeudi 29 décembre qu'il a exprimé ainsi le bonheur auquel il a droit depuis qu'il habite à Corcelles. Ce jour-là, il célébrait ses nonante ans avec ses amis et les membres des autorités venus lui apporter vœux, félicitations et cadeaux.

Adolphe Glauser, qu'amis et connaissances surnomment «Dodo», est né le 28 décembre 1932 à la ferme foraine de la Bretonnière, proche de Vers-chez-Perrin, entouré de six frères et une sœur, dans une famille de langue alémanique. Il accomplit sa scolarité au collège de Vers-chez-Perrin puis travailla à la ferme familiale qu'il reprit en fermage en 1963. A la vente du domaine par ses propriétaires en 1978, il y resta deux ans avant de décider de trouver un nouvel emploi. C'est à la scierie Rüfenacht à Corcelles qu'il tra-



Adolphe Glauser entouré de la doyenne du village Léa Hänggeli, à gauche, et Nora Giardino, sa petite-fille de cœur, à droite. PHOTO RENÉ CUSIN

vailla comme responsable scieur, dès mars 1980, jusqu'à l'arrêt de cette activité de scierie. Débrouillard, travailleur, homme à tout faire, Dodo a repris la conciergerie et l'entretien de trois immeubles au village, avec l'aide de son épouse. Actif en forêt, il assura également la fourniture de bois de feu et s'occupa également de l'entretien de propriétés privées.

C'est en 1957 qu'il convola en justes noces avec la pétillante et jeune Singinoise Marguerite Schüpbach. Venue travailler en cuisine au Lion d'Or à Payerne, elle se laissa séduire par Dodo qui terminait les répétitions du corps de musique L'Avenir dans cet estaminet. De cette union naquirent trois enfants, deux garçons et une fille. Trait de bonheur dans la vie de Marguerite et d'Adolphe, l'accueil de jour de la petite Nora, fille d'un couple voisin occupé professionnellement, leur petite-fille de cœur. Une portion de vie très fu-

sionnelle avec cette enfant qu'ils dorlotaient.

En 2000, il cessa l'exploitation et la livraison de bois de feu mais continua l'entretien de propriétés jusqu'en 2021. Fidèle musicien, il fit profiter L'Avenir de sa fidélité de trompettiste puis à l'alto, récompensé du diplôme de Vétéran d'honneur de la Société des musiques vaudoises. Dodo est également membre de la Société d'artillerie de Payerne et taupier apprécier de sa commune, activité à laquelle il s'apprête à mettre un terme.

En 1998, le couple vint habiter la villa familiale que leur fils acquit à la route de Sous-Tour où ils coulerent des jours heureux après une vie de labeur intense. En 2020, il eut la douleur de perdre son épouse et poursuivit le chemin entouré de ses amis et de sa famille qui le fêtèrent le jour de ses nonante ans à Faoug où habite son fils. **RENÉ CUSIN**